

Un Noël normand 17.–21.12.22
Rouen 1474



St.-Ursanne
Zurich
Bâle
Berne
Liestal
Brugg



ReRenaissance
Forum Frühe Musik

« Un Noël normand »

Rouen 1474

Programme	4
A propos du programme	6
Textes chantés	15
Chronique/présentation	30

Sa, 17.12. 20:00	St.-Ursanne Collégiale
Di, 18.12. 11:00	Zurich Wasserkirche
Di, 18.12. 18:15	Bâle Eglise des Récollets, Musée historique <i>Cornemuse, vielle à roue etc. : Basel Musiktreff, 16:00</i> <i>Présentation par David Fallows : Bâle Eglise des Récollets, 17:45</i>
Lu, 19.12. 19:30	Berne Église française
Ma, 20.12. 19:30	Liestal Église paroissiale
Me, 21.12. 19:30	Brugg Église paroissiale

Inscription :	via le site renaissance.ch ou +41 79 7448548
Dons :	renaissance.ch/spenden
Vidéos :	Vlog introductif de Grace Newcombe et autres vidéos via le site renaissance.ch ou youtube.com/c/renaissance (Conseil : s'abonner à la chaîne ReRenaissance sur YouTube)
Rédaction :	ReRenaissance, traduction: Didier Samson
Graphique :	Lian Liana Stähelin
Illustration au recto :	détail de la peinture sur panneau de Hans Memling

En cette fin de 15ème siècle, comme il en est d'usage dans les villes et les campagnes de Normandie, l'histoire de Noël nous est contée jusqu'à sa conclusion joyeuse. Son originalité est qu'elle considère les personnages supposés secondaires comme des protagonistes. Les bergers se mettent en route pour Bethléem et les anges veillent sur eux. Chacun apparaît en toute humanité, le luth, la harpe et l'orgue accompagnent les anges, la vièle et la flûte symbolisent les bergers, la cornemuse et la vielle à roue ajoutent leur note champêtre. Les vers du jeu de Rouen sont ornés de mélodies parvenues dans des recueils de chansons magnifiquement enluminés. Une oeuvre ancienne renaît, musique et paroles se fondent en un tout harmonieux.

Grace Newcombe – chant, harpe; Tessa Roos – chant, cloches; Matthieu Romanens – chant; Raitis Grigalis – chant; Tobie Miller – vielle à roue, flûte à bec, chant; Marc Lewon – luth médiéval, guiterne, chant; Rui Stähelin – luth médiéval, chant; Baptiste Romain – vièle à archet, rebec, cornemuse, chant; Tabea Schwartz – viole d'arco, flûte à bec; Claire Piganiol – organetto, harpe, flûte à bec

Marc Lewon, Grace Newcombe et Elizabeth Rumsey, direction artistique
Prof. Dr. Dr. h. c. David Fallows, accompagnement scientifique

En prélude à ce concert, Gabriel Wolfer jouera le nouvel orgue Renaissance de Bertrand Cattiaux.

- « **Vray dieu d'aymer** » – Jean Descaudin (chanson en tablature d'orgue)
« **Ma douce amour** » – Buxheimer Orgelbuch
(chanson en tablature d'orgue, avec Repetico – secunda pars)
« **Bone Jesu dulcissime** » – Mathieu Gascongne (motet en tablature d'orgue)

Pour les biographies des musiciens, veuillez consulter le site renaissance.ch



Hugo van der Goes, panneau central du triptyque Portinari (offert par Tommaso Portinari, représentant de la maison de banque des Médicis vivant à Bruges : le tableau a été réalisé à Bruges en 1473-1477 et a ensuite été installé à Florence), Galerie des Offices, Florence.

« Programme »

Les anges

1. «**Demenons tous**» // *Allez regretz* – Hayne van Ghizeghem (+1493–7)
Gesang; alle Instrumente
2. **Je loe amours. M.C.C.b In Cytaris vel etiam In Organis 3m notarum** – Binchois (+1460), Tablature d'orgue de Buxheim
Quinterne et luth
3. «**Au nouveau sceu**» // *Mes pensees ne me laissent* – Loÿset Compere (+1518)
Chant ; tous les instruments

Les trois païens

4. **La martinella** – Johannes Martini (+1497/8)
Flûtes à bec
5. «**En nog nouet**» // *Cados cados adonay* – anonym, Sevilla-
Chansonnier
Chant, luth, cloches

Les bergers

6. **Dieu mercy, j'ay bien labouré** – anonym
Vielle à roue
7. «**Joyusement la garenlo**» // *La saison en est ou jamais* –
Loÿset Compere
Chant, harpe
8. «**En menant paistre**» // *Mon souvenir me fait mourir* – Hayne
van Ghizeghem
Chant, violon Renaissance, Viola d'arco
9. **Franc cuer gentil** – Guillaume Dufay (+1474), Buxheimer Orgelbuch
Luths

10. «**Amen par la pité**» // *De tous biens plaine* – Hayne van
Ghizeghem
Chant

Les anges chantent et les bergers mangent.

11. **Tant que dieu** – Johannes Martini
12. Flûtes à bec
13. **Helas je l'ay perdue** – anonym
Cornemuse
14. «**Au saint naistre**» // *Cela sans plus* – Colinet de Lannoys
(c1477)
Chant, violon Renaissance
15. **Portigaler** – Guillaume Dufay, Buxheimer Orgelbuch
Quinterne et luth
16. «**Loé soit Dieu**» // *Fors seulement l'attente que je meure* –
Johannes Ockeghem (+1497)
Chant, instruments
17. «**Gloria in excelsis Deo**» aus der «**Missa Ecce ancilla Domini**»
– Guillaume Dufay
Chant, instruments

L'empereur Octavian, tous les anges et les bergers

18. **Des biens d'amours** – Johannes Martini
19. Flûtes à bec
20. «**O divin Filz**» // *So ys emprentid* – John Bedyngham (+1458/9)
Chant, luth (prélude au luth : « Pulcherrima de virgine » tablature
d'orgue de Buxheim)
21. «**Nature humaine**» // *Le grant desir* – Loÿset Compere
Chant, instruments

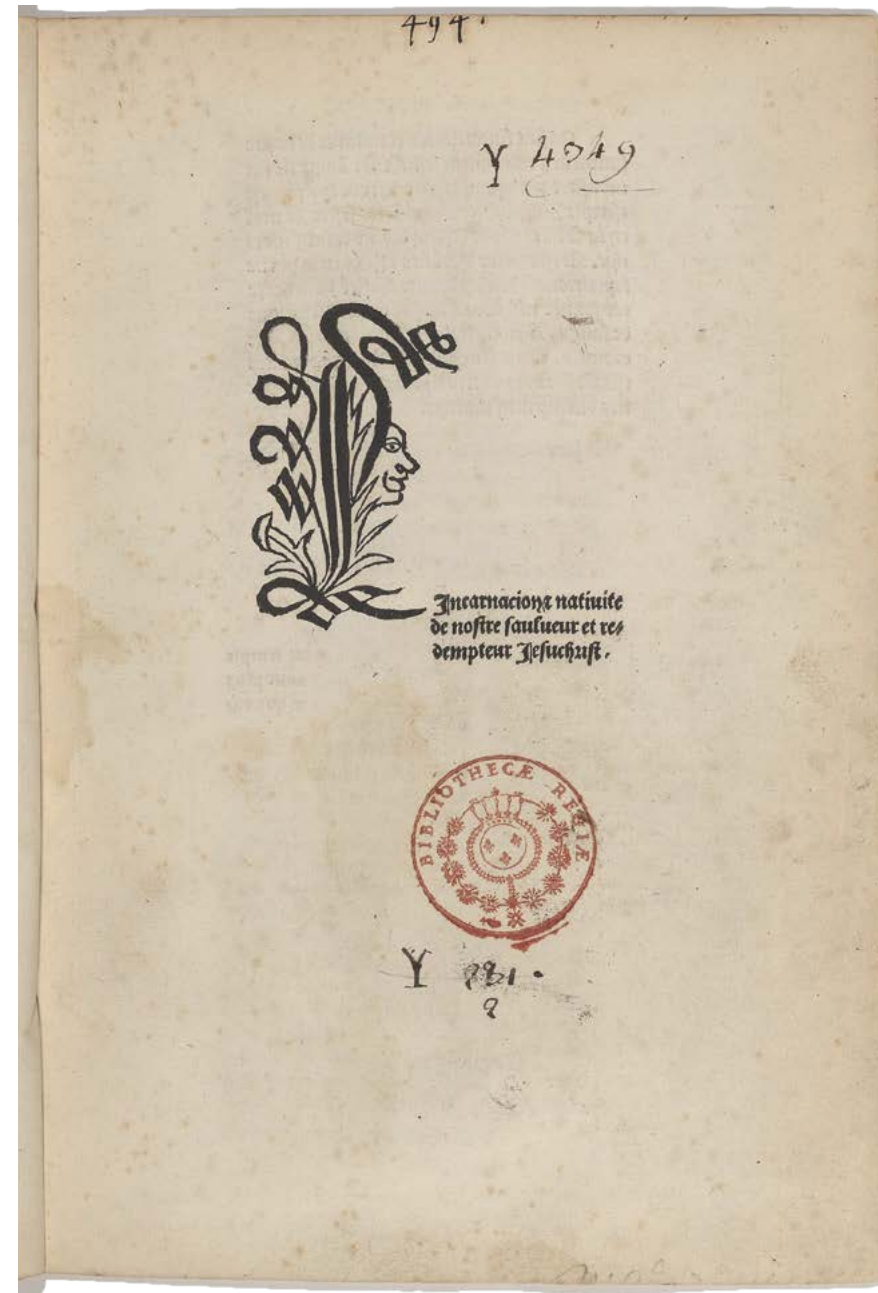
Le public est invité à chanter le dernier morceau à partir de la 3ème strophe. —→

Au nais - tre du vray Mes - si - as, Au nais - tre
 du vray. Mes - si - as, Au nais - tre du vray Mes - si -
 as, Au nais - tre du vray. Mes - si - as.

« A propos du programme »

Ce concert célèbre une pièce mystérieuse de Noël sur l'Incarnation et la Nativité du Christ, telle qu'elle a été jouée au "neuf marché" de Rouen en 1474. Son intérêt réside en partie dans la seule source, un livre imprimé datant d'une vingtaine d'années.

À douze reprises, ce livre contient des instructions pour le chant, avec des espaces laissés pour l'ajout de la musique. Aucune musique n'a été inscrite dans les trois exemplaires du livre qui nous sont parvenus, mais l'emplacement du texte sur la page indique clairement qu'il s'agissait de chants polyphoniques - la plupart à trois ou quatre voix, mais une fois à deux et une fois à cinq. L'emplacement des textes montre aussi clairement que ces pages particulières du livre ont été conçues comme les chansonniers français qui ont survécu autour de 1470, avec toutes les voix lisibles à partir de la même ouverture et le texte restant en bas de la page. La plupart des pièces sont dans les fameuses "formes fixes" de la chanson profane cultivée en France au cours des quatorzième et quinzième siècles.



Page de couverture, « L'incarnation et nativité de nostre sauveur et redempteur Jesus Christ », créé en 1474 à Rouen.



Le Christ et les anges musiciens, Hans Memling, 1485, peinture sur bois, panneau gauche. KMSKA Anvers, inv. no. 778-780, photo : Rik Klein Gotink, Communauté flamande.

Puisque les poèmes sont tous sacrés (comme le veut le thème de la pièce), nous devons supposer que la musique originale était destinée à des chansons profanes et que les textes sont ce qu'on appelle des "noëls" en français. En fait, le répertoire français connu de 'noëls' commence quelques années plus tard, mais à partir des années 1470 environ, il existe de nombreuses sources poétiques italiennes de 'laude spirituali' avec l'annotation 'cantasi come' (chantez comme) suivie du nom d'une chanson profane à utiliser pour la musique (et dans ce répertoire italien, de nombreuses chansons mentionnées étaient en fait françaises et polyphoniques, plusieurs d'entre elles ayant été utilisées pour notre reconstruction).

Pour ce concert, nous avons donc choisi la musique de chansons

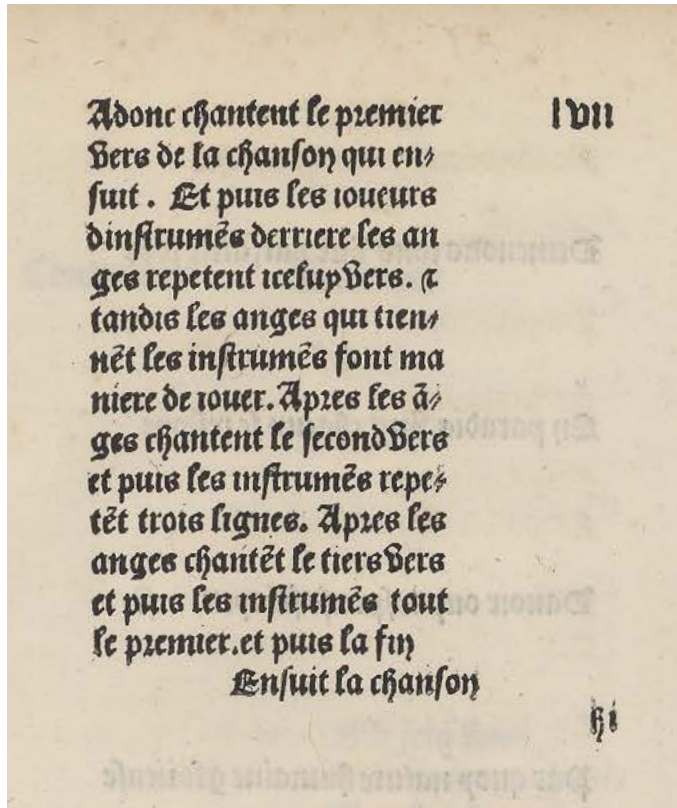


Le Christ et les anges musiciens, Hans Memling, 1485, panneau central.

françaises datant du début des années 1470 et nous y avons collé les textes sacrés imprimés. La plupart des musiques choisies ici survivent dans dix sources ou plus aujourd'hui, ce qui signifie qu'elles faisaient partie des chansons les plus appréciées de leur époque, c'est-à-dire celles qui ont le plus probablement été choisies pour la production originale de 1474.

Ce que nous ne pouvons pas faire, c'est reproduire l'ampleur de la production originale. L'édition imprimée se termine par une liste de soixante-dix-huit rôles parlants, sans mentionner les instrumentistes qui étaient apparemment invisibles derrière la scène mais qui jouaient régulièrement, notamment dans les chansons polyphoniques. À plusieurs reprises, on trouve des instructions concernant le chant des chants polyphoniques, selon lesquelles les instruments

jouent parfois seuls et les anges sur scène font semblant de jouer des instruments. Cela semble signifier que la notation des chants est plus complète que ce à quoi nous sommes habitués aujourd'hui, d'où l'inclusion de nombreux doublages dans nos interprétations.



« A donc chantent le premier vers ... », Instructions de jeu pour le rondeau "Déménons tous" dans le jeu de Noël. Fol. 67r.

Ce que nous ne pouvons pas faire, c'est reproduire l'ampleur de la production originale. L'édition imprimée se termine par une liste de soixante-dix-huit rôles parlants, sans mentionner les instrumentistes



Le Christ et les anges musiciens, Hans Memling, 1485, panneau de droite.

qui étaient apparemment invisibles derrière la scène mais qui jouaient régulièrement, notamment dans les chansons polyphoniques. À plusieurs reprises, on trouve des instructions concernant le chant des chants polyphoniques, selon lesquelles les instruments jouent parfois seuls et les anges sur scène font semblant de jouer des instruments. Cela semble signifier que la notation des chants est plus complète que ce à quoi nous sommes habitués aujourd'hui, d'où l'inclusion de nombreux doublages dans nos interprétations.

Les compositeurs que nous avons utilisés ici étaient bien connus dans les années 1470. Johannes Ockeghem était à la tête de la chapelle royale française depuis 1452. Hayne van Ghizeghem était à la cour ducale de Bourgogne depuis 1457 et était encore à la cour

royale de France au début des années 1490. Loÿset Compere est peut-être le plus jeune compositeur ici : il est mentionné pour la première fois à la cour ducale de Milan en 1474, bien que sa carrière soit déjà bien avancée à ce moment-là. Johannes Martini était à la cour ducale de Ferrare à partir de 1473. La vie de Colinet de Lannoy n'est connue que par un seul document à la cour de Milan en 1477. Seul l'Anglais John Bedyngham est presque sans documentation biographique, bien que ses œuvres aient été très largement copiées dans les sources continentales à partir du début des années 1450 et qu'il soit mort dans les années 1458-59 (un détail que vous lisez pour la première fois : toutes les références imprimées existantes le concernant ont à tort sa mort un an plus tard).

Enfin, la pièce anonyme était un joker : le texte chanté par les gentils à Bethléem est totalement incompréhensible, nous avons donc pris la musique d'une pièce presque incompréhensible des mêmes années, *Cados cados adonay cherubim* ; et par miracle, le texte va comme un gant à la musique.

David Fallows

La Vierge et l'enfant (et les anges musiciens), Hans Memling, c1475. Paris, Louvre. Hans Memling, c1475. Paris, Louvre.





« Textes chantés »

1. « Demeurons tous » // Allez regretz

Demeurons tous une parfaite joye;
En paradis ung chacun se resjoye
D'avoir ouy response si joyeuse,
Par quoy nature humaine glorieuse
Estre pourra et avoir en ciel voye.

Réjouissons-nous tous parfaitement ;
que chacun se réjouisse au paradis
d'avoir entendu une réponse si
joyeuse,
par laquelle un être humain, dans la
gloire
pourra monter et demeurer au ciel.

Wir wollen uns alle vollkommen freuen;
jeder soll sich im Himmel freuen,
dass er eine so freudige Verkündigung
vernommen hat,
durch die ein Mensch in den Himmel
auffahren
und dort in Herrlichkeit wohnen kann.

El fera bruit de biens aura monjoye :
Dieu sera homme, homme Dieu on
le croye.
O grant mistere et chose merveil-
leuse!

Il obtiendra une abondance de biens :
Dieu se fera homme et l'homme Dieu,
comme nous le croyons.
Ô grand miracle et chose merveil-
leuse!

Er wird eine Fülle von Gütern empfangen:
Gott wird Mensch werden, und der
Mensch wird Gott werden, wie wir
glauben.
O grosses Mysterium und Wunder!

Rachetee sera de la monnoye
Du sacré sang, qui par chacune
playe
Issira hors de la chair precieuse
Du Fils de Dieu, qu'en Vierge bien
eureuse
Il aura pris, O quel notable poye!

Nous serons rachetés grâce au prix
du sang sacré, qui par chaque plaie
coulera de la précieuse chair
du fils de Dieu, qu'il a pris
en la bienheureuse Vierge, notre
illustre soutien.

Wir werden erlöst werden durch den Preis
des heiligen Blutes, das durch jede Wunde
aus dem kostbaren Fleisch des Gottes-
sohns fließt, das er
in der seligen Jungfrau Maria, unserer
erlauchten Stütze, angenommen hat.

3. «Au nouveau sceu» // Mes pensees ne me laissent

Au nouveau sceu de la conception
Du Filz de Dieu, pour la redemption,
Qui veult faire, d'humaine creature
Qui estoit cheue en pechié et
ordure,
Chacun au ciel maine exultation.

Faison grant bruit, chansons
multiplion;
Toutes nos voix ensemble
despleon;
Ne se faigne nul: chacun y ait
cure.

Des instrumens prenons ung milion
Et encor plus, bref tout y employon:
Car au jourd'uy a uni sa facture
Avecques soy le hault Dieu de
nature,
Et a tousjours sans separation.

A la nouvelle de la conception
du fils de Dieu, et pour la rédemption
qu'il prépare pour les êtres humains
tombés dans le péché et la malhon-
nêteté,
chacun se réjouit dans les cieux.

Faisons grand bruit, redoublons nos
chants,
déployons toutes nos voix ensemble,
que nul ne fasse semblant, que
chacun s'y applique !

Prenons un million d'instruments,
et même plus. Mettons tout à l'œuvre,
car aujourd'hui, le grand Dieu
s'est uni avec sa création,
pour toujours, sans séparation.

Über die Kunde von der Empfängnis
des Gottessohns und über die Erlösung,
die er für den Menschen bereitet hat,
die in Sünde und Unredlichkeit gefallen
sind,
jeder im Himmel freut sich.

Lasst uns laut lärmern, lasst uns unsere
Gesänge verdoppeln,
lasst uns alle gemeinsam unsere Stimmen
entfalten,
niemand soll sich verstellen, jeder soll
sich darum bemühen!

Lasst uns eine Million Instrumente
nehmen,
und noch mehr. Lasst uns alles einsetzen,
denn heute hat sich der grosse Gott
mit seiner Schöpfung vereint,
für immer, ohne Trennung.

Livre d'heures de Clermont (1450–70). Clermont/Auvergne/Métropole, Bibliothèque MS 2752..



5. «En nog nouet» // Cados cados adonay

En nog nouet, en nog nouet en matherisoth
 bistrouare lau en dirouy ligros.
 Litelit horne,
 platelit horne,
 dandelit dandelit,
 danses la myphallare,
 dandelit hau ligrin.

7. «Joyeusement la garenlo» // La saison en est ou jamais

Joyeusement la garenlo
 Chantons en venant en la veille;
 Puis que nous avons la bouteille
 Nous y berons jusques a ho.

Chantons joyeusement la garenlo !
 Chantons au retour de la veillée !
 Puisque nous avons de quoi boire,
 nous boirons jusqu'à la fin.

Lasst uns fröhlich den Garenlo singen!
 Lasst uns singen, wenn wir von der
 Nachtwache zurückkehren!
 Da wir genug zu trinken haben,
 werden wir bis zum Ende trinken.

Il me semble que je les o
 Non sont, non. Je m'en esmerveille.

« Il me semble que je les entends. »
 « Non, ils n'y sont pas et je m'en
 étonne. »

«Ich glaube, ich höre sie.»
 «Nein, sind sie nicht. Ich wundere mich.»

Oés vous. Tant tu es dando.
 Revoys je donc, ou je sommeille?
 Ce ne seroit pas grant merveille,
 Tu estoies hier sout comme ung o.

« Entendez-vous ? » « Tu te trompes. »
 « Suis-je en train de rêver ou de
 sommeiller ? »
 « Ce ne serait pas étonnant :
 Tu étais saoul comme une botte hier
 soir. »

«Hört ihr sie?» «Du irrst dich.»
 «Habe ich gerade geträumt ich oder
 schlummere ich noch?»
 «Das wäre nicht verwunderlich:
 Du warst gestern Abend stockbesoffen.»

8. «En menant paistre» // Mon souvenir me fait mourir

En menant paistre nos bestaux
 Chanton melodieusement;
 Passons le temps joyeusement
 Pour passer ennuis et travaux.

En menant paître nos bêtes,
 chantons mélodieusement
 et passons joyeusement le temps
 pour fuir les ennuis et la fatigue.

Wenn wir unser Vieh auf die Weide führen,
 lasst uns lieblich singen
 und lasst uns fröhlich die Zeit verbringen,
 um Sorge und Mühsal zu vertreiben.

Qu'est ce la? Ce sont pastoureaux.
 Le sçavés vous bien? Ouy vrayment.

« Qui est-ce ? » « Ce sont des bergers. »
 « En êtes-vous sûrs ? » « Oui, vraiment. »

«Wer ist das?» «Das sind Hirten.»
 «Seid ihr sicher?» «Ja, wirklich.»

Qui son ilz ces gentilz sodaux?
 Je ne sçay pas bonnement.
 Approchon pous plus clerement
 Les oir. Ilz ont les cueurs baux.

« Qui sont ces gentils compagnons ? »
 « Je n'en suis pas certain. »
 Approchons nous pour les entendre
 mieux.
 Ils ont le cœur pur.

«Wer sind diese netten Begleiter?»
 «Ich bin mir nicht sicher.»
 Lass uns näher herangehen, damit wir sie
 besser hören können.
 Sie haben ein reines Herz.

10. «Amen par la pitié» // De tous biens plaine

Amen par la pitié divine.
 Vela ung chant bien compassé.
 Encore point ne suis lassé.
 Pour Dieu que jamais on ne fine.

Ainsi soit-il, par la pitié divine :
 voici un chant bien proportionné
 dont je ne m'ennuie pas.
 Par dieu, qu'il ne s'arrête jamais !

So sei es, durch die göttliche Gnade:
 hier ist ein wohlgemessenes Lied,
 bei dem ich mich nicht langweile.
 Bei Gott, möge es nie enden!



L'annonciation aux anges (avec cornemuse), Livre d'heures, Nod de la France c1415. Musée des arts de Cleveland.

13. «Au saint naistre» // Cela sans plus

Au saint naistre du sacré roy des
roys
Qui de present est en terre
accomply,
Soyons joyeux et soit ce lieu
remply
De melodie a haulte et clere voix.

A la sainte naissance du roi des rois
qui s'est maintenant accomplie sur la
terre,
soyons joyeux, et que ce lieu soit
rempli
de mélodies et de voix hautes et
claires.

Lasst uns über die heilige Geburt des
Königs aller Könige,
die sich nun auf Erden erfüllt hat,
fröhlich sein, und lasst diesen Ort
erschallen
mit Melodien und hohen, klaren Stimmen.

15. «Loé soit Dieu» // Fors seulement l'attente que je meure

Loé soit Dieu de la noble naissance
De son vroy Filz, qui a pris
complaisance
D'ennuit nasquoir en tres povre
demaine;
Soit ceste court de melodie plainne
Et de chansons en tres grant
abondance.

Loué soit Dieu pour la noble naissance
de son Fils véritable, qui a accepté
de naître en un lieu très modeste.
Que cette cour soit remplie de
mélodies
et de chansons en grand nombre.

Gelobt sei Gott für die edle Geburt
seines wahren Sohnes, der bereit war,
an einem so ärmlichen Ort geboren zu
werden.
Möge dieser Hof von Melodien und Liedern
in grosser Zahl erfüllt sein.

Demenons bruit qui mieulx mieulx
accordance
De voix faisons et que chacun s'i lance
Remerciant la Majesté haultaine.

En nous accordant au mieux, faisons
résonner
nos voix, et que chacun s'y adonne
en remerciant sa très haute majesté.

Lasst uns schallen, in bestem Einklang
der Stimmen und möge sich jeder hingeben
der allerhöchsten Majestät zum Dank.

De telz grans biens jamais a
suffisance
On ne scairoit loer la pourveance
Du seigneur Dieu, la cause prime-
raïne
Quant de douceur et amour
souveraine
Huy aux humains fait telle demon-
strance

Nous n'avons jamais assez de tels
dons :
On ne peut que louer la sagesse
de Dieu notre seigneur, son intention
originelle,
quand envers les humains, il fit preuve
d'une telle douceur et d'un si grand
amour.

Von solch grossen Gütern haben wir nie
genug:
Wir können die Weisheit Gottes des Herrn
und seinen ursprünglichen Plan nicht
genügend preisen,
dass er an diesem Tag den Menschen
gegenüber
so sanft und liebevoll war.

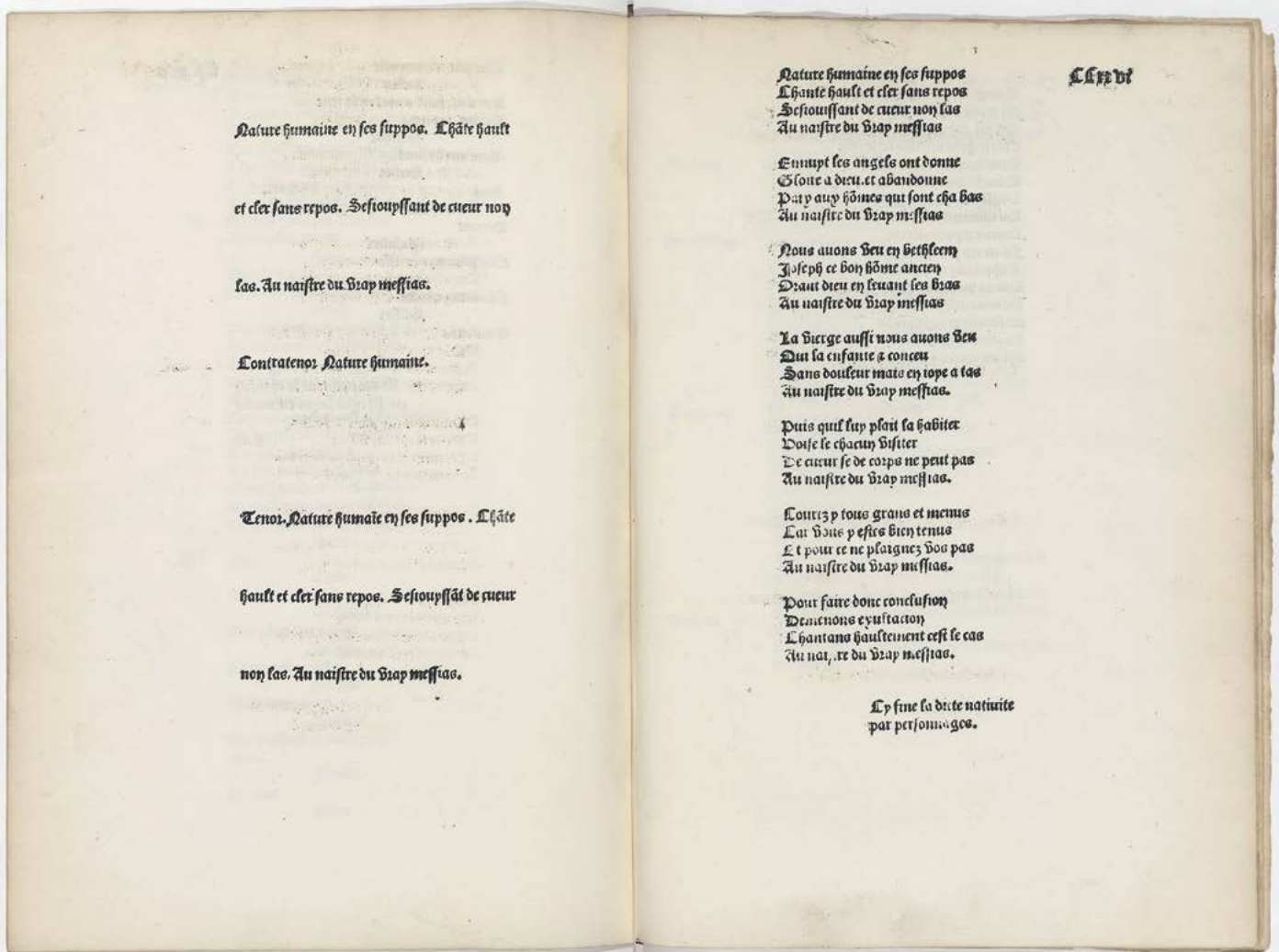
16. «Gloria in excelsis Deo» aus der «Missa Ecce ancilla Domini»

Gloria in excelsis Deo,
Et in terra pax hominibus bone
voluntatis.
Laudamus te, benedicimus te,
adoramus te, glorificamus te.
Gracias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.
Dominus Deus, rex celestis, Deus
pater omnipotens.
Domine fili unigenite, Jhesu
christe.
Domine Deus, agnus dei, filius
patris.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes de
bonne volonté.
Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons
nous te glorifions.
Nous te rendons grâce pour ton
immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père
tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils
du Père.

Ehre sei Gott in der Höhe
und Friede auf Erden den Menschen seiner
Gnade.
Wir loben Dich, wir preisen Dich,
wir beten dich an, wir rühmen dich.
Wir danken Dir, denn gross ist Deine
Herrlichkeit:
Herr und Gott, König des Himmels, Gott
und allmächtiger Vater,
Herr, eingeborener Sohn, Jesus Christus.
Herr und Gott, Lamm Gottes, Sohn des
Vaters.

Le dernier morceau du programme, « Nature humaine en ses suppos »: Trois voix sont imprimées, avec de la place pour les notes et d'autres strophes.



18. «O divin Filz» // So ys emprentid

O divin Filz, enrousante rousee,
 Qui, sur toute creée creature
 Pour regner, as posicion posee
 Au haultain ciel de façonnee facture,
 De grant plaisance et de purité pure,
 Com chacun peut voir d'ententive
 entente :
*A toy doncques, selon droite droiture,
 De fin ensens le beau present
 presente.*

Nature humaine, es suppos supposee
 A vice par la poignante puncture.
 Qui fait en nous par repos reposee
 Et en plusieurs causes mainte orde
 ordure
 N'est point de tel desnaturee nature
 Trouvee en toy : tu es bien entee
 ente.
*A toy doncques selon droite droiture
 De fin ensens le beau present
 presente.*

O de mere, de grant los allosee,
 Et de vierge la portee portee,

Que mon ame de rousee enrusee
 Soit, qui purge toute laide laidure.
 Preserve moy de toute ardant ardure
 En la vie qui est present presente.
*A toy doncques selon droite droiture
 De fin ensens le beau present
 presente.*

Prince des cieus, duquel la duree dure
 Tousjours, en moy bonne volenté
 ente.
*A toy doncques selon droite droiture
 De fin ensens le beau present
 presente.*

19. «Nature humaine» // Le grant desir

Nature humaine en ses suppos
 Chante haut et cler sans repos,
 Sesjouyssant de cueur non las
 Au naistre du vray Messias.

En nuyt les anges ont donné
 Gloire a Dieu et abandonné
 Paix aux hommes qui sont che bas
 Au naistre du vray Messias.

Ô divin enfant, rosée bénie
 qui, plus que toute créature
 étais destiné à régner
 au plus haut des cieus, par ta nature
 bienveillante et pure,
 comme chaque personne douée de
 sens le voit :
*à toi, par droiture,
 je présente cet encens.*

Nature humaine, soumise au vice
 par la cruelle morsure des suppôts [de
 Satan],
 qui fait vivre en nous l'abjection
 pour de nombreuses raisons,
 on ne trouve pas en toi cette nature
 inique :
 tu es une branche solide.
*A toi, par droiture,
 je présente cet encens.*

[Toi, dont] la mère [fut] célébrée de
 grande louange,
 lignée portée par une vierge,

que mon âme soit bénie de la rosée
 qui soigne de tout préjudice.
 Préserve-moi de la brulure ardante
 dans cette vie ici-bas.
*A toi, par droiture,
 je présente cet encens.*

Prince des cieus, dont la vie
 est éternelle, emplis-moi de bonne
 volonté.
*A toi, par droiture,
 je présente cet encens.*

Les Hommes, en leur langue,
 chantent sans cesse à haute voix,
 se réjouissant d'un cœur inépuisable
 à la naissance du véritable Messie.

Dans la nuit, les anges ont rendu
 gloire à Dieu et octroyé
 la paix aux hommes ici-bas,
 à la naissance du véritable Messie.

O göttliches Kind, gesegneter Tau,
 du warst über jedes Geschöpf
 dazu bestimmt, im höchsten Himmel zu
 herrschen,
 durch deine Natur
 wohlwollend und rein,
 wie jeder mit Sinnen begabte Mensch sieht:
*mit aufrichtigem Herzen bringe ich dir
 dieses Räucherwerk dar.*

Die menschliche Natur, die dem Laster
 unterworfen ist
 durch den grausamen Biss der Handlanger
 Satans,
 die in uns die Niedertracht leben lässt
 aus vielen Gründen:
 diese ungerechte Natur findet man in dir
 nicht,
 denn du bist ein starker Zweig.
*Mit aufrichtigem Herzen bringe ich dir
 dieses Räucherwerk dar.*

Du, dessen Mutter mit grossem Lob
 gepriesen wurde,
 von einer Jungfrau [im Schoss] getragene

Linie,
 möge meine Seele gesegnet sein mit dem Tau
 der von allem Schaden heilt.
 Bewahre mich vor dem glühenden Feuer,
 in diesem Leben hier auf Erden.
*Mit aufrichtigem Herzen bringe ich dir
 dieses Räucherwerk dar.*

Fürst des Himmels, dessen Leben
 ewig ist, erfülle mich mit gutem Willen.
*Mit aufrichtigem Herzen bringe ich dir
 dieses Räucherwerk dar.*

Der Mensch singe in seiner Sprache,
 unaufhörlich, mit lauter Stimme;
 er freue sich mit unerschöpflichem Herzen
 auf die Geburt des wahren Messias.

In der Nacht haben die Engel
 Gott die Ehre gegeben und
 den Menschen hier auf Erden den Frieden
 verliehen,
 mit der Geburt des wahren Messias.

Nous avons veu en Bethleem
Joseph, ce bon homme ancien,
Grant Dieu en levant les bras,
Au naistre du vray Messias.

La Vierge aussi nous avons veu
Que l'a enfanté et conceu
Sans douleur, mais en joye a tas,
Au naistre du vray Messias.

Puis qu'il luy plait la habiter,
Voise le chacun visiter
De cueur, se de corps ne peut pas,
Au naistre du vray Messias.

Courez y tous, grans et menus,
Car vous y estes bien tenus;
Et pour ce ne plaignez vos pas,
Au naistre du vray Messias.

Pour faire donc conclusion,
Demenons exultacion,
Chantans haultement, c'est le cas,
Au naistre du vray Messias.

A Béthléem, nous avons vu
Joseph, cet homme ancestral,
levant ses bras vers le Bon Dieu,
à la naissance du véritable Messie.

Nous avons aussi vu la Vierge,
qui a enfanté et conçu
non dans la souffrance mais dans la joie
à la naissance du véritable Messie.

Puisqu'il a choisi d'habiter parmi nous,
que chacun lui rende visite
dans son cœur, s'il ne peut le faire de
corps
à la naissance du véritable Messie.

Accourez tous, grands et petits,
car c'est votre devoir,
et ne vous en plaignez pas
à la naissance du véritable Messie.

Pour conclure,
exultons
en chantant avec force
la naissance du véritable Messie.

In Bethlehem haben wir Josef gesehen,
diesen uralten Mann,
wie er seine Arme zu Gott erhob,
zur Geburt des wahren Messias.

Wir sahen auch die Jungfrau Maria,
die empfing und gebar –
nicht in Leiden, sondern in Freude –
bei der Geburt des wahren Messias.

Da er sich entschieden hat, unter uns zu
wohnen,
so möge ihn jeder besuchen
in seinem Herzen, wenn er es nicht mit
dem Körper tun kann,
bei der Geburt des wahren Messias.

Kommt alle herbei, gross und klein,
denn es ist eure Pflicht,
und beklagt euch nicht darüber,
zur Geburt des wahren Messias.

Um zum Schluss zu kommen:
lasst uns jubeln,
indem wir lautstark
die Geburt des wahren Messias besingen.

La Vierge et l'enfant entre des anges jouant le luth et le rebec, Gerard David, 1490/95.
Musée des arts de Bâle. Foto: Martin P. Bühler.





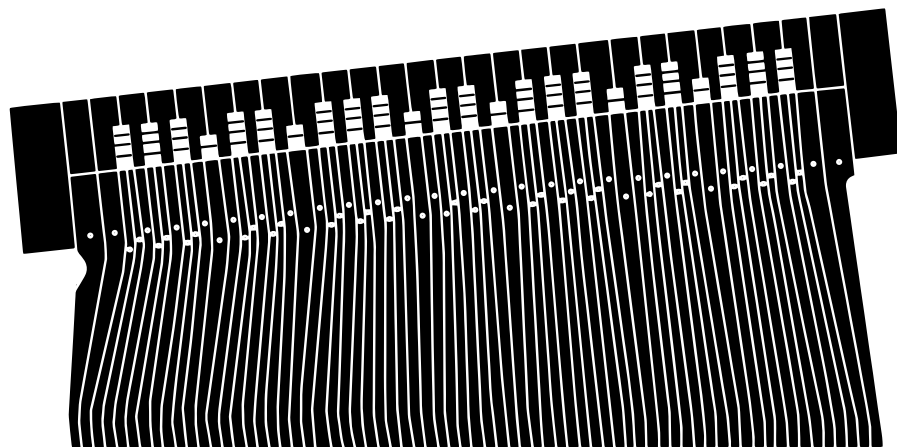
La grande vue de Rouen en 1525. Miniature centrale : Jacques Le Lieur remet le livre des fontaines aux députés le 30 janvier 1526 dans une salle de l'hôtel de ville. Bibliothèque de Rouen.

« Je suis de la partie ... »

Chronique de janvier 2023

Martin Kirnbauer

Par trois fois, le cardinal Ippolito Este s'est approché de son objectif d'être élu pape - et par trois fois, il a échoué. On ne peut pas imaginer ce qui se serait passé s'il avait réussi... Notre musique actuelle aurait certainement un autre son, car il avait à son service Don Nicola Vicentino, qui avait des idées musicales nouvelles et inédites - et les mettait en pratique de manière audible. C'est ainsi qu'il fit construire en 1561 à Venise l'Arciorgano, un orgue comportant 36 degrés dans l'octave, afin d'imiter les subtilités de différentes langues et donc de différentes manières de chanter, et de les accompagner à chaque fois par des consonances. Après la construction de cet orgue à la Schola Cantorum de Bâle, les idées de Vicentino peuvent être vérifiées - mais écoutez vous-même ! (Traduction par Didier Samson)



CLAVEMUSICVM OMNITONVM
MODVLIS DIATONICIS CROMATICIS,ET ENARMONICIS

« Chanter avec l'orgue de Vicentino »

Une tentative de mesurer l'âme

29 janvier 2023

La musique microtonale n'est pas souvent associée à la musique de la Renaissance, mais Nicola Vicentino (1511-1575/6) était un pionnier de son temps, créant non seulement de nouveaux types de musique, mais aussi les instruments sur lesquels elle pouvait être jouée. Les chanteurs peuvent adapter leur accord à l'infini, ce qui n'est pas le cas des instruments à clavier. Vicentino a créé un clavecin et un orgue avec 36 notes par octave au lieu des 12 habituelles, afin de permettre les variations de "couleur" les plus subtiles.

Johannes Keller accompagne l'ensemble vocal sur l'arciorgano récemment reconstruit dans quelques-unes des pièces musicales les plus bizarres et les plus captivantes du 16e siècle. On y entendra des musiques d'Adrian Willaert, de Cipriano de Rore, de Luzzasco Luzzaschi et de Vicentino lui-même.

Johannes Keller - arciorgano ; direction
Christina Boner - soprano
Giovanna Baviera - alto
Ivo Haun - ténor
Dan Dunkelblum - ténor
Jan Kuhar - basse

Introduction par Martin Kirnbauer à 17h45

Collecte/don (prix indicatif CHF 35) lors du concert ou par versement sur le compte de Postfinance :

ReRenaissance
Andreas Heusler-Str. 28, 4052 Bâle
IBAN CH41 0900 0000 1539 1212 1

Pour les moyens de paiement rapides, voir rerennaissance.ch/spenden/

Notre série de manifestations est financée d'une part par la collecte et les dons privés, d'autre part par le soutien de fondations. - Nous vous sommes très reconnaissants pour toute aide financière.

ReRenaissance est reconnue d'utilité publique ce qui signifie que vos dons peuvent être déduits des impôts.
Informations auprès de : hello@rerennaissance.ch | +41 79 744 85 48

Dons
via PostFinance, carte de crédit, Twint, PayPal



youtube.com/c/ReRenaissance



Inscription à la newsletter



facebook.com/basel.rerennaissance



rerennaissance.ch
Entre autres, des interviews et des chroniques



Nous remercions chaleureusement
nos donateurs privés,
partenaires de coopération et
partenaires de soutien



HISTORISCHES
MUSEUM
BASEL

SULGER-STIFTUNG

ERNST GÖHNER
STIFTUNG



Sophie und Karl

BINDING STIFTUNG

isaac
dreyfus
bernheim
FOUNDATIONSTIFTUNG



SWISSLOS
Kanton Aargau



**BASEL
LANDSCHAFT**
AMT FÜR KULTUR



LEBENSRAUM
AARGAU

Die gemeinnützige Stiftung der  AKB

